



MÉMOIRES D'UN TRICHEUR
DE SACHA GUITRY

(©Editions Gallimard)

MISE EN SCÈNE ET JEU
FRANCIS HUSTER

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



MÉMOIRES D'UN TRICHEUR DE SACHA GUITRY

(©Editions Gallimard)

MISE EN SCÈNE ET JEU
FRANCIS HUSTER

Le Barman - Yves Le Moign'

Lui - Francis Huster

Décor - Nicolas Sire

Costumes - Pascale Bordet

Lumières - Laurent Castaingt

Illustration sonore - Francine Ferrer

Régisseur général, administrateur de tournée - Christian Chevalier

Régisseur lumière - Nicolas Copin

Administratrice adjointe de tournée - Sylvette Le Nevé

Coproduction : Théâtre des Mathurins, Théâtre Edouard VII et la compagnie Francis Huster,
présenté par Atelier Théâtre Actuel.

Du 5 au 17 juin 2007

mar, mer, jeu, ven, sam à 20h, dim à 16h

Relâche : lun

Durée : 1h20

■ **Forum Fnac Part-Dieu** jeudi 7 juin à 13h

■ **Forum Fnac Bellecour** vendredi 8 juin à 16h

avec Francis Huster et Yves Le Moign'

POINT LIBRAIRIE :

Avec la complicité de la librairie lyonnaise *Passages*, nous vous proposons avant et après chaque représentation un choix de textes en lien avec la programmation des Célestins, Théâtre de Lyon.

BAR L'ÉTOURDI : Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévisibles avec les artistes, le bar vous accueille une heure avant et après la représentation.

La maison KENZO habille le personnel d'accueil des Célestins.



Le héros du *Roman d'un tricheur* commence par voler huit sous dans la caisse de l'épicerie familiale. À cause de ce vol, il est privé de champignons. À cause de ces champignons, il devient orphelin... Amené à s'enfuir, il est tour à tour groom dans un grand hôtel, puis croupier à Monaco. Son goût pour les femmes, son attraction pour la richesse, son absence de scrupules sans oublier sa chance insolente, feront de lui un joueur, un tricheur joyeux... Ne rien attendre des autres, prendre ce dont on a besoin et qu'on ne vous donnerait pas, ne pas se lier ni s'attacher, telle est la morale du *Roman d'un tricheur*... Un chef d'œuvre de Sacha Guitry.

François Truffaut. Extraits de *Sacha Guitry*, cinéaste

Lorsque Guitry fit paraître en librairie *Les Mémoires d'un tricheur*, un journal anglais publia un article intitulé "Révélation sur la famille de Sacha Guitry". Le sous-titre précisait : il a volé huit sous, son père était épicier et toute sa famille est morte empoisonnée... ! Ce scoop fit beaucoup rire Sacha sur l'instant mais lorsqu'il décida d'adapter son livre à l'écran, il jugea tout de même bon de remplacer le mot Mémoires par Roman, afin d'éviter toute confusion. Véritable enquête sociologique conduite et présentée sur le mode ironique par un expert, *Le Roman d'un tricheur* marque une date dans l'histoire du cinéma. Avec ce film, Sacha Guitry invente une cinématurgie nouvelle. Un film muet dont il commente en off l'action et les images (...).

Tout le film a été ainsi imaginé et conduit par l'auteur, au gré de sa fantaisie et de son plaisir, dans une liberté absolue. Dans les images, Sacha utilise tous les procédés mis à sa disposition par le cinéma pour faire rire ; les successions d'images fixes : en gros plans de quelques secondes, toutes les têtes que s'est fait le tricheur pour ne pas être reconnu : prince arabe en turban, vieux notaire en toque, ingénieur à cigare, maestro chevelu et moustachu, intellectuel à lunettes. Dans son texte, il se permet toutes les diversions : "Il n'y a pas de Monégasques à Monaco, explique t-il. Ce n'est pas une ville étrangère, c'est une ville pour étrangers.

"Alors les Monégasques, où sont-ils ?"

"Au Casino ! Croupiers !"

"On n'est pas croupier, on naît croupier à Monaco. C'est une chose héréditaire.

Tout Monégasque à sa naissance trouve dans son berceau le traditionnel râteau du croupier". Il y a surtout la réplique restée célèbre dans les annales du cinéma : "Qui n'a pas vu onze cadavres à la fois, ne peut pas se faire une idée du nombre de cadavres que cela fait".

Le film terminé, Sacha déclare : "J'ai fait un film sur le jeu et, si le film a du succès, je finirai par considérer que toutes les heures que j'ai passées autour du tapis vert, je les consacrais au travail, à la documentation qui m'était nécessaire. Même, je vais plus loin encore, car il faut être logique dans la vie : tout cet argent que j'ai perdu, je vais avoir le droit de le soustraire de ma déclaration d'impôt en le faisant figurer à la rubrique : frais professionnels. Je n'ai donc pas à insister sur les avantages que le jeu aura eus sur moi".

Raymond Castans, Editions de Fallois, 1993

SACHA GUITRY - Auteur (1885-1957)



© Editions Atlantica-Séguier

Fils du plus fameux artiste de la Belle Epoque, Sacha Guitry connaît une enfance vagabonde, trop tôt privée de l'affection maternelle. Après une scolarité fantaisiste et des débuts difficiles sur les planches, il devient rapidement l'autodidacte qui sait tout, dont la culture stupéfie les plus grands savants, le comédien le plus étonnant à la scène comme à la ville, l'auteur dramatique le plus fêté, à la verve intarissable.

Ayant construit un personnage unique par la seule puissance de sa volonté, prodigieusement maître de lui-même en toutes circonstances, prince de l'esprit français, Sacha Guitry laissera à ceux qui le connaîtront un souvenir inouï - qui s'estompe légèrement aujourd'hui... pour le plus grand profit de l'écrivain. Son œuvre, extrêmement riche mais sans grande prétention apparente, ses pièces et ses films conçus pour le seul plaisir d'un soir révèlent en fin de compte une grande rigueur de style et beaucoup moins de concessions à la facilité qu'on ne pouvait le penser au premier abord.

Guitry est bien, en effet, par la carrière et la qualité, le Molière de son siècle, derrière l'amuseur se cache un moraliste souvent amer. Ses meilleures scènes, ses recueils de pensées, montrent un observateur lucide et très désabusé de l'homme - et plus encore de la femme -, dont on découvre sans cesse

davantage l'exceptionnelle valeur. Il ne se passe plus de jour sans que le nom de Sacha Guitry ne soit prononcé sur une chaîne de radio ou de télévision, sans que sa vie étonnante, ses 5 mariages, ses 60 jours de prison, ses 125 pièces, ses 30 films ne soient évoqués, sans que l'un de ses "mots" fameux ne soit cité.

FRANCIS HUSTER - Metteur en scène et comédien

Francis Huster est né en 1947 à Neuilly. Au lycée Carnot, il avait déjà comme camarades de classe, Yves Le Moign' et Jacques Spiesser. Il débute au Conservatoire du XVII^e arrondissement, dirigé par François Florent. Le jour où ce dernier quitta le Conservatoire où il a tant appris pour monter une véritable école de théâtre, il le suivit, avec la conviction qu'il serait acteur. Après avoir passé son bac, Francis abandonne ses études de médecine afin de se consacrer entièrement au théâtre.

Après le Cours Florent et la Rue Blanche, il intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique où il est recalé lors de l'examen de passage en seconde année car il a trop de personnalité. En guise de revanche, il décide de monter une pièce *Jacques le Fataliste* avec la complicité de Jacques Spiesser.

Il apparaît pour la première fois à l'écran en 1970 dans *La faute de l'Abbé Mouret* de Georges Franju. Puis suivront quelques petits rôles dans *Faustine et le bel été* (1972), *L'histoire très bonne et très joyeuse de Colinot trousse-chemise* (1974) ou encore *Lumière* (1975). Dès 1976, il entame une collaboration fructueuse avec le cinéaste Claude Lelouch dans *Si c'était à refaire* et qui se poursuivra avec cinq autres films.

En 1981, il quitte la Comédie-Française pour se consacrer au 7^{ème} Art. Il obtient le 1^{er} rôle dans le film d'Elie Chouraqui *Qu'est-ce qui fait courir David ?*, enchaîne avec *J'ai épousé une ombre* et *Le faucon* puis tourne à deux reprises sous la direction d'Andrzej Zulawski dans *La femme publique* et *L'amour braque*. Il décide par la suite de mettre en scène son propre long-métrage en 1986 *On a volé Charlie Spencer*. Au début des années 90, il délaisse quelque peu le cinéma pour se consacrer davantage à sa première passion, le théâtre, et se produire sur les planches au côté de sa compagne, Cristiana Reali. En 1997, il joue dans *Le dîner de cons* le rôle de Juste Leblanc, un personnage au fou rire communicatif.

Plus récemment on a pu le voir dans *Le juge* (2005) aux côtés de Vincent Perez et de Natacha Amal ou bien encore sur les planches, au Théâtre des Mathurins et au Théâtre Edouard VII, où il a fait un triomphe avec la pièce de Sacha Guitry *Mémoires d'un tricheur*.

YVES LE MOIGN' - Comédien

On ne voit presque jamais Francis Huster au théâtre sans son complice Yves Le Moign'. Il obtient, chez Florent, un premier prix de comédie moderne avec une adaptation des Marx Brothers par Huster. Suivent *Jouvet 39-40* (1976), *Le Cid* (1977 et 1993), *L'Os de cœur* (1977) *Dom Juan* (1987), *Lorenzaccio* (1989), *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* et *Faisons un rêve* (1994). Yves Le Moign' a aussi participé à de nombreuses autres aventures théâtrales, cinématographiques, télévisuelles et pédagogiques, avant de retrouver son ami avec *Les Mémoires d'un tricheur*.



GRANDE SALLE



© Editions Alambic - Slogar

DU 6 AU 16 JUIN 2007

SACHA LE MAGNIFIQUE !

DE ET AVEC FRANCIS HUSTER
AUTOUR DE SON LIVRE SACHA LE MAGNIFIQUE !

mar, mer, jeu, ven, sam, dim à 18h



© Sébastien Frome

LUNDI 18 JUIN À 19H30

DIDON ET ENÉE

DE HENRY PURCELL
DIRECTION - BERNARD TÉTU
MUSICIEN DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
MISE EN ESPACE - CLAUDIA STAVISKY



Illustration Nathalie Novi

DÉCOUVREZ LA SAISON 07-08 !
ABONNEZ-VOUS !
www.celestins-lyon.org

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

RÉSERVATIONS : 04 72 77 40 00



Inscrivez-vous à la newsletter du Théâtre
sur notre site Internet

